



Friгоlet Culture Patrimoine Nature

n° 32 - Pâque 2024

LETTRE AUX « AMIS DE FRIGOLET »

fcpn@frigolet.com www.frigolet.com [facebook](#) & [instagram](#)

Le Mot du Président

Alors que l'hiver se termine, les amandiers en fleurs redonnent un peu de vie à notre Montagnette si lourdement touchée par l'incendie de juillet 2022. Hélas, de nombreux arbres sont en train de disparaître, et les récentes rafales de vent couchent sur le sol les pins fragilisés. Le Conseil Départemental des Bouches du Rhône a repris des travaux de sécurisation et d'abattage des arbres menaçants.

Je souhaite d'ailleurs adresser mes plus sincères remerciements au Conseil Départemental des Bouches du Rhône, et tout particulièrement à sa Présidente Madame Martine VASSAL, pour la notification de l'octroi d'une subvention de 62.582 € dans le cadre de la dernière tranche des travaux de la Basilique. Nous allons ainsi pouvoir lancer, à partir de mi-mai 2024, la restauration de la façade ouest (parvis), du Grand vitrail et des deux rosaces. Un grand merci à tous les donateurs qui nous accompagnent depuis 2021.

Le Bureau de l'association a poursuivi ses travaux tout au long du premier trimestre. Ainsi, nous avons pu rencontrer les architectes du cabinet REPELLIN, qui nous accompagnent, pour étudier la suite des travaux à programmer. Nous reviendrons prochainement sur tout ce programme de travaux de restauration. Le 9 Mars 2024, le Conseil d'Administration de notre association FCPN s'est réuni pour arrêter les comptes annuels et convoquer l'Assemblée Générale qui se tiendra le Samedi 8 juin 2024. Nous comptons sur votre présence nombreuse.

Enfin, Marie-France DANNEKER, notre secrétaire en charge de la programmation culturelle, a finalisé le programme des événements du deuxième trimestre. Vous retrouverez dans ce bulletin cette programmation d'une grande richesse.

En ce temps Pascal, je vous souhaite à toutes et tous de très saintes fêtes de Pâques.

Michel BLANC



MONTER VERS PAQUE

(fr. Jean-Charles)

La vie religieuse n'offre aucun plan de carrière. Il n'y a rien à espérer d'autre que de devoir revivre aujourd'hui ce qu'on a vécu hier, mais de tendre à le revivre avec encore plus amour. C'est notre amour qui est notre raison de vivre. Entre les offices de prière et les activités qui rythment toute notre vie, demain sera exactement comme aujourd'hui. Nous sommes là, seulement pour louer le Seigneur. Tout le reste n'est que le reste, qu'il soit de faire la cuisine et la vaisselle, balayer, faire le jardin, accueillir des hôtes !

Nous devons toujours nous rappeler que nous sommes là uniquement pour lui - ce qui demande de s'abandonner totalement par amour à ce que la Providence nous invite à vivre - même si on ne comprend pas ce que Dieu veut nous permettre de vivre.

Voilà pourquoi, pour être religieux, il faut vouloir faire tout d'abord le vide en nous pour ensuite tendre à désirer combler par sa présence ce manque en nous.

Comme on peut le constater, un tel mode de vie est en totale contradiction avec le monde qui lui est dans le faire, dans l'agitation.

S'il est vrai que, comme le disent les statistiques qu'en France, nos prédécesseurs ont recouvert la France de cathédrales, d'églises, de sanctuaires, de chapelles... aujourd'hui ceux-ci sont vides puisqu'il n'y plus que 1,5 % de pratique dominicale. Cela est sans doute dû parce que nous ne prenons pas conscience que la messe est couronnement d'une vie de prière, du primat de l'intériorité dans un dialogue avec Dieu. Sans cela, la participation à la messe est inutile ; je dirais même : elle n'a aucun sens parce que la messe est le lieu privilégié de cette rencontre avec ce Dieu qui vient à ma rencontre pour me dire qu'il veut vivre avec moi une relation d'amour.

Alors qu'est-ce qu'aimer ? Aimer quelqu'un, c'est consentir librement de dépendre de lui, c'est croire, espérer et avoir confiance en lui, adhérer à son mystère, se pencher vers lui, s'engager du plus profond de soi-même et s'abandonner à lui, s'est se laisser apprivoiser par lui, c'est-à-dire pour reprendre une expression d'Antoine de Saint-Exupéry dans *Le Petit Prince*, « créer des liens » avec lui. Et c'est ce que Dieu veut vivre avec moi, avec chacun de nous.

Mais pour cela, il faut que ce soit réciproque : il veut s'abandonner à moi, et moi je dois m'abandonner à lui. Comme on peut le deviner, cela demande de notre part une décision radicale qui est bien entendu contredite par le Prince du mal. Nous sommes donc invités à notre niveau à revivre ce que Jésus disait à Gethsémani peu avant de mourir en disant à son Père : « Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux » (Mt 26, 39). Consentir à revivre ce que Jésus a vécu : la tentation, la mort sur une croix - abandonné de tous sauf de Marie Madeleine et de Jean.

Jésus a donc été tenté. De même chacun de nous, car dans notre voyage ici-bas, nous ne pouvons échapper à cette épreuve de la tentation. Il faut se rappeler que ce n'est que dans la lutte que l'on peut se connaître. Sans avoir été éprouvé, sans avoir combattu l'ennemi et les tentations, nul ne peut être couronné, nul ne peut vaincre. Notre progrès ne peut se réaliser que par une lutte contre nous-même. C'est ce qu'avait bien compris Sénèque (ce philosophe romain mort en 65) lorsqu'il disait : « Seul l'arbre qui a subi les assauts du vent est vraiment vigoureux, car c'est dans cette lutte que ses racines, mises à l'épreuve, se fortifient ». Ce qui veut dire que les tempêtes inévitables qui soufflent sur chacun de nous pendant notre vie renforcent nos racines et nous permettent d'en sortir encore plus solide.

Ces tempêtes ne sont autre chose que les tentations que la vie nous fait vivre. Le mot tentation est, pour nous, un terme ambigu car cela signifie être poussé au péché, être poussé vers l'interdit, l'immoral et tomber. Mais pour la Bible le terme grec « *peirasmos* », tentation, signifie « mettre à l'épreuve, faire une épreuve », non pas pour nous faire tomber, non pas parce que nous commettons le mal, mais pour voir ce qu'il y a dans notre cœur¹.

¹ « Souvenez-vous que le chemin que le Seigneur votre Dieu vous a fait parcourir pendant ces 40 années dans le désert était pour vous éprouver et savoir ce qu'il y avait dans votre cœur » (Dt 8,2).

La tentation nous montre ce qu'il y a en nous. Ce n'était peut-être pas la foi, c'était juste une bonne santé. Peut-être que ce n'était pas de l'amour, c'était juste de l'attachement. Peut-être que ce n'était pas de l'amour, c'était juste de la jalousie. Peut-être que ce que tu as dit n'était pas vrai, mais juste ton sentiment d'infériorité. Peut-être que ce n'était pas une question de sécurité, c'était juste qu'il n'y avait pas de conflit. Chaque tentation, chaque difficulté, chaque conflit, chaque doute nous révèle qui nous sommes réellement. Celui qui rejette la tentation tombera dans la tentation.

Célébrer la fête de Pâque avec un cœur nouveau consiste à découvrir qui nous sommes réellement, et que malgré toutes nos lâchetés, nos fautes, nos chutes... Dieu nous aime quand même.

LA VIE A FRIGOLET

1.- Frère Jan van UYTVANGE



Tout a commencé quand j'ai fait ma première communion à 7 ans. Le bon curé Louis Meussen de notre paroisse Saint Eloi à Anvers, demandait à mes parents si je pouvais servir la messe. Je servais la messe tous les jours, le dimanche à la grande messe, et en semaine avec quelques fidèles avant de partir à l'école. La douceur et la tendresse de ce moment de prière et de communion le matin m'a rapproché du Seigneur et a ouvert mon cœur pour devenir son serviteur à vie.

Après, tout est devenu compliqué. Les années 70. La confirmation à 12 ans, le collège diocésain Saint Jean Berchmans, où il y avait un beau groupe de prêtres-professeurs, mais divisé, une part très conservatrice, l'autre très progressiste, avec des reproches et brimades mutuelles. Je me sentais perdu. Mais il y avait Luc De Maere, servant d'autel comme moi et mon meilleur ami. Ensemble nous avons continué notre chemin vers le sacerdoce, lui beaucoup plus sûr de lui-même que moi. Dans l'attente d'une décision, j'ai fait des études pour devenir professeur de néerlandais, d'anglais et de religion. Je cherchais un endroit pour réaliser ma vocation.

A 25 ans, je découvrais l'abbaye d'Averbode, consacrée à Saint-Jean-Baptiste. Ça ne m'a pas pris beaucoup de temps pour me réaliser que c'était ma place. J'entrais au noviciat le 28 août 1980, fête de Saint Augustin. Le noviciat m'invitait à me convertir, et péniblement je suis arrivé, en 1982, à ma profession simple. Cinq années d'études en préparation du sacerdoce : 2 années de philosophie, 3 années de théologie. Je m'épanouissais à l'abbaye, c'était une transformation inouïe. J'apprenais à aller vers les autres et vers l'Autre, le Dieu unique, le Christ, qui me tirait vers Lui. Le maître des novices et des juniors, Père Ulrik Geniets - il deviendra le père abbé de l'abbaye plus tard - nous accompagnait comme un père patient et une mère aimante. Si je suis ce que je suis aujourd'hui, c'est grâce à lui et son dévouement sans faille à l'épanouissement de ses novices.

Après ma profession solennelle en 1985 et mon ordination sacerdotale en 1987, le père abbé Koenraad Stappers m'envoyait au collège Saint-Michel à Brasschaat. Bien que le travail en tant que préfet des études et professeur était dur, la vie fraternelle de la petite communauté me plaisait. Après quelques années, je suis devenu vicaire mi-temps de la paroisse Saint-Antoine près du collège, dont je deviendrai le curé en 1993. Cette période allait devenir une merveille. Paroisse avec beaucoup de bénévoles, santé financière excellente, j'ai pu développer plusieurs projets : nouvelle salle paroissiale, rénovation et embellissement de l'église, appartements à louer pour payer la secrétaire, la fête de 800 ans de dévotion pour Saint Antoine abbé, patron de la chapelle originale et puis de la paroisse. Des bienfaiteurs généreux, pratiquants et toujours prêts à me soutenir avec leurs talents d'entrepreneurs et leurs avoirs. Ma mère me disait : "Profite-en, cela n'arrive qu'une fois dans la vie!"

En 2013 j'avais l'impression d'avoir fait ce qui m'était possible pour cette paroisse. Je l'ai cédé à un confrère plus jeune, ce qui a garanti une continuité pour son service pastoral. Je pensais que le Seigneur m'appelait à une vie plus contemplative et après une année de préparation, je suis entré chez

les Trappistes à l'abbaye Maria Toevlucht aux Pays-Bas. Cela n'a pas marché, donc retour à mon abbaye d'origine, Averbode.

Là je travaillais dans le centre de distribution de la maison d'éditions. Je faisais aussi des allers-retours à Frigolet, que je connaissais depuis la rencontre des jeunes de l'Ordre en 1985. Le père abbé me proposait d'aider comme vicaire le P. Jean-Marie Dissac, qui était le curé de Barbentane, Boulbon, Graveson et Saint-Pierre de Mézoargues. Lorsque fr. Jean-Marie a atteint l'âge de 70 ans, il m'a demandé de lui succéder. Je suis devenu curé de la nouvelle unité pastorale Saint-Michel en 2011 avec les paroisses de Barbentane, Graveson, Maillane et Rognonas et pendant 10 ans, je me suis appliqué à consolider l'unité pastorale et à promouvoir ces paroisses.

Après une pause pour aider le Père Michel Chollet, j'ai demandé de rejoindre la nouvelle communauté de Frigolet, que j'avais commencé à apprécier pour leur accueil et leur liturgie. Me voilà donc de nouveau rentré dans une maison de ma famille prémontrée. Je vie cette démarche comme un acte de grâce du bon Dieu pour son pauvre serviteur, une expression de Sa volonté de refaire notre vie si nous ouvrons notre cœur à Sa Présence.

Un peu d'histoire : La tournée de M. Giscard d'Estaing en Vendée provençale²

*M. Giscard d'Estaing ne croit plus aux meetings, ne croit plus aux "programmes", ne veut pas parler de politique. Le "contact" seul compte. Il l'a dit, répété tout au long de ces cinq journées qu'il a passées dans le Midi à l'initiative de M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, député P.R. des Bouches-du-Rhône, candidat à la mairie de Marseille. Après Nîmes et Montpellier vendredi, Béziers samedi, il était **lundi 21 février** dans les Bouches-du-Rhône, aux Saintes-Maries-de-la-Mer, à Tarascon, à **Graveson**, à Rognonas et à Marseille, dont il devait, mardi, visiter les quartiers populaires. Que ce soit devant cent personnes ou plus d'un millier, il s'est efforcé de garder le ton de la conversation entre amis, avec ce qu'il faut de souvenirs en commun, d'anecdotes et de conseils. Il n'était plus question que de "sensibilité", de "générosité", de "chaleur", à tel point que l'on a pu se demander si M. Giscard d'Estaing ne voulait pas adopter le slogan choisi par le candidat socialiste à la mairie de Paris qui deviendrait alors "Giscard tendresse". Mais il est vrai que M. Giscard d'Estaing n'est, de son propre aveu, candidat à rien.*

Marseille. - Lundi, la journée commence aux Saintes-Maries-de-la-Mer, à l'extrême nord du département, dans cette commune où M. Gérard Jouve, R.P.R., tête de liste d'union de l'opposition, affronte le maire sortant socialiste, M. Hubert Mano. Au côté de M. Jean Francou, sénateur (U.C.D.P.) des Bouches-du-Rhône, M. Jouve attend, avec un petit comité d'accueil, l'ancien président de la République.

Une demi-heure de retard, déjà. Enfin, *il* arrive. Les gardians enfourchent leurs chevaux, les musiciens donnent du galoubet, l'Arlésienne se précipite à la rencontre du « Président ».

Un petit-déjeuner réunit tout le monde, dans la salle à manger de cet hôtel du bout du monde. Un peu plus tard, devant la permanence de l'U.D.F., l'ancien président connaît une première bousculade. « Les élections, c'est une question de contacts. Les gens croient que ce sont des programmes qui font gagner ! », s'exclame-t-il. La grande foule n'est pas encore là, mais déjà de petits groupes de sympathisants se sont formés. Le cortège d'une trentaine de voitures reprend la route. Il faut « rallier » Tarascon. La foule y est plus dense. « Giscard ! Giscard ! », le ton est donné. Dans la rue étroite qui mène à la permanence de l'U.D.F., c'est à qui serrera la main de l'ancien président de la République, c'est à qui pourra obtenir une dédicace. M. Giscard d'Estaing, très souriant, encourage la candidate de l'opposition, Mme Thérèse Aillaud (des Clubs Perspectives et Réalités), qui se présente contre le maire socialiste, M. Lalauze. Il a aujourd'hui la voix enrouée, mais, c'est promis, ce soir il pourra, dit-il, « rivaliser avec Caruso ».

² *Le Monde* du 23 Février 1983 par Christine Fauvet-Mycia (Publié le 23 février 1983). Vendredi 18 février, VGE était à Nîmes et à Montpellier, samedi à Béziers, lundi aux Saintes-Maries-de-la-Mer, à Tarascon, Graveson, Rognonas et Marseille, qu'il quitta mardi soir.

A l'abbaye de Frigolet (sic), un déjeuner l'attend, lui et les élus qui l'accompagnent. A table, M. Giscard d'Estaing tombe la veste. Là encore pas de discours, mais des conversations bon enfant entre voisins. L'après-midi, c'est au tour des « amis » de M. Gaudin dans leurs petites communes de Graveson et de Rognonas, au cœur de ce qu'on appelle ici la « Vendée provençale » - parce qu'on y vote toujours à droite, - d'accueillir l'ancien président de la République. A Graveson - trois mille deux cents habitants, - le maire, M. Raoul Bonjean, est tout ému. « Vous êtes, dit-il à M. Giscard d'Estaing, le premier président de la République à nous rendre visite. C'est extraordinaire ».



Les Guides et Scouts d'Europe fêtent Noël à Frigolet ! Deo Gratias³

Louveteaux, louvettes, guides et scouts, des groupes 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} Avignon-Alpilles se sont retrouvés dans la salle Jean Guiton à Frigolet pour une formidable veillée de Noël : sketches, jeux, chants scouts, et rassemblement mythique aux flambeaux devant la basilique de Frigolet.



Voici le témoignage de Victoire, cheftaine des louveteaux :

« Frigolet est pour le scoutisme de Provence un merveilleux terrain de jeu. Nous disposons de grands espaces pour les activités, de la messe sur le lieu dans une magnifique basilique. Les chanoines de l'abbaye nous prêtent une grande salle que nous avons aménagée pour en faire un local. J'aime l'idée que notre lieu d'activité soit toujours le même, les louveteaux ont leurs repères, ils ont investi la Montagnette et cela nous permet d'être dans la nature la plupart du temps avec un point de replis sur place, au sec, en cas de besoin !

L'endroit est aussi idéal pour faire des réunions entre chefs ou pour convier les parents comme à notre dernière activité de Noël.

Nous sommes très reconnaissants à l'abbaye de nous donner la chance et les moyens de développer notre groupe dans un cadre si propice ! »



³ Contact : Geoffroy Daquin (le chef de groupe) geoffroy.daquin@gmail.com

Programmation culturelle FCPN



CONCERTS

1.- Dimanche 7 avril (16h00 à la basilique) : **Concert orgue et violoncelle** d'œuvres de Johannes Brahms, Antonin Dvorak, Mel Bonis par Jean-Michel et Evelyne ROBBE.

2.- Printemps musical à Frigolet 2024 (à 18h00) comporte quatre spectacles qui s'articulent autour du chant, pour faire découvrir au spectateur quelques-unes des facettes de la voix humaine :

- Il débutera **le 9 mai**, à la Basilique, avec un concert destiné à sensibiliser le public à la beauté du **chant grégorien** : avec la participation du chœur grégorien de la cathédrale d'Aix-en-Provence, accompagné à l'orgue par Grégoire Rolland.

- L'église Saint-Michel accueillera ensuite, le **10 mai**, un **concert de musique de chambre autour des mélodies de Gabriel Fauré** (Stéphanie

Guérin mezzo-soprano et Florent Lattuga, pianiste), car nous fêtons en 2024 le centenaire de la mort de G. Fauré, éminent compositeur et organiste de l'église de la Madeleine à Paris. En outre, le programme sera axé sur la Nature, élément cher à l'abbaye et à l'association FCPN.

- L'édition 2024 se poursuivra le **11 mai** à l'Eglise Saint-Michel avec « **Les plus belles prières à l'Opéra** », interprétées par Cecilia Arbel, soprano, le ténor Luca Lombardo, la participation du chœur d'enfants de l'Ecole Saint-Michel de Frigolet, accompagnés au piano par Ludovic Selmi.
- Enfin, cette édition se clôturera le **12 mai** à la Basilique avec la **Messe en ré majeur de Dvorak** interprétée par le chœur A Piacere, accompagné d'un quintette à vents.

5.- ACTIVITES CULTUELLES DE L'ABBAYE

Liturgie

Messe quotidienne	9h10	église Saint-Michel
Messes dominicales	8h00	église Saint-Michel - en français
	10h.30	Basilique pendant l'été - en grégorien
Chapelet	tous les jours	à 17h00 Chapelle de Notre-Dame du Bon-Remède
Adoration du Saint Sacrement et confession		
	tous les vendredis	de 17h00 à 18h30, église Saint-Michel
Prière à saint Michel :	tous les 29 du mois	de 14h30 à 16h30, église Saint-Michel

6.- PROGRAMME DES FETES RELIGIEUSES A L'ABBAYE

Fête de Saint Joseph

Mardi 19 mars : 9h10 Messe à la chapelle de St Joseph, suivie de la Prière des 1000 Ave avec adoration eucharistique jusqu'à 17h00

Semaine sainte

Dimanche 24 mars	10h15	Bénédition des Rameaux suivie de la messe
Lundi 25 mars	18h30	Messe chrismale (à la Cathédrale d'Aix-en-Provence)
Jeudi Saint - Vendredi Saint - Samedi Saint : confessions de 16h00 à 18h00		
Jeudi 28 mars	18h30	Messe in Cœna Domini (église Saint-Michel) avec lavement des pieds.
Vendredi 29 mars	15h00	Chemin de Croix (Basilique)
	18h30	Célébration de la Passion (église Saint-Michel)
Samedi 30 mars	21h00	Veillée pascale (Basilique)
Dimanche 31 mars	8h00 et 10h30	Messes de la Résurrection du Seigneur

SOLENNITE DE NOTRE-DAME DU BON-REMEDE

Dimanche 12 mai	10h30	Messe à la basilique
	21h	Procession (rendez-vous église Saint-Michel)
Mercredi 15 mai	9h10	Messe à la chapelle Notre-Dame du Bon-Remède.
suivie de la Prière des 1000 Ave avec adoration eucharistique jusqu'à 17 h 00		

Pour qui le désire, à cette occasion vous pouvez retrouver la communauté pour un **repas fraternel** à La Treille. Inscription à latreille@frigolet.com ou par téléphone au 04 90 90 73 57.

POUR AIDER NOTRE COMMUNAUTE DE FRIGOLET

* Faire célébrer des messes

Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain... Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Pour prendre contact avec l'abbaye écrire à : abbaye@frigolet.com. Nous rappelons que les offrandes de messe sont pour :

une messe : 18 € - une neuvaine : 180 € - et un trentain : 620 €

* Faire un Don

Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don. *Vous ne pouvez peut-être pas donner autant que vous le désirez, mais vous pouvez nous aider beaucoup plus que vous ne le pensez. Comment cela ?*

1.- Dans le cas d'un particulier : Tout don vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si cette limite est dépassée, le donateur peut reporter l'excédent sur les 5 années suivantes, exactement dans les mêmes conditions.

Vous recevrez alors comme justificatif un **reçu fiscal**. Par conséquent, un don de 150 € ne vous coûtera réellement que 51 € ; un don de 100 € ne vous coûtera que 34 € ; 200 € ne vous coûteront que 68 € et 500 € que 170 €.

2.- Dans le cas des entreprises (IS - IBC) : Selon l'article 238 bis du CGI, « ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant les versements, pris dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires, effectués par les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés au profit *des associations culturelles ou de bienfaisance* ».

*** Adhérer à notre association (Jean-Paul Laugier)**

Depuis plusieurs années beaucoup de sympathisants de l'abbaye ont adhéré à notre Association. Nous les remercions bien vivement.

Le premier trimestre de l'année 2024 se termine et peu de membres ont renouvelé à ce jour leur adhésion. S'ils le souhaitent, ils peuvent le faire dès à présent à l'aide du bulletin d'inscription situé en dernière page.

Le montant minimum reste inchangé. Merci d'avance pour votre implication.

Le rayonnement de l'Abbaye dépend de tous.

Bulletin d'inscription à l'Association
Frigolet - Culture - Patrimoine -

Nature

Nom & Prénom.....

Adresse.....

CP..... Ville.....

Tel :.....

Courriel.....

Adhésion 15 €..... couple 20 €.....



Par cette adhésion, je deviens membre de cette association ; je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'adresse suivante :

Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature
Abbaye Saint-Michel de Frigolet
F - 13150 Tarascon Mail : fcpn@frigolet.com

Présidents d'honneur :

Yves Montlahuc

& François de Waresquiel 

Président : Michel Blanc

Vice-Président : François Perrin

Secrétaire : Marie-France Danneker

Trésorier : Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur :

Anne-Marie Ayme Bertrand

Vincent Montagne : Président de "Média Participations",
Président de KTO, Président du Syndicat National de
l'Édition

Vincent Redier : Président de la Fondation KTO

Jean-Dominique Senard : Président de Renault

Notre communauté religieuse et notre association ***Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature*** vous souhaitent à tous de saintes fêtes de Pâques et vous rappellent que nous vous portons tous dans nos prières ainsi que tous ceux qui vous sont chers.